À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ

Le patrimoine à portée de randonnée

Quelle meilleure façon de découvrir le patrimoine rural qu'en sillonnant les sentiers de randonnée ?

Au fil des chemins, allez à la rencontre de cazelles, murets, puits ou encore lavoirs, identitaires des paysages du causse.

Tous les circuits alentours ici

Cazelle de Nouel

• Cazelle de Nouel (3 km)

Ce petit édifice est bâti en pierres sèches, c'est à dire sans utiliser de liant, tout comme les murets qui le bordent. Caractéristiques des territoires agricoles du 19e siècle, les cazelles pouvaient avoir plusieurs usages, notamment celui de resserre à outil ou d'abris lors des intempéries. La taille et la typologie des cazelles varie fortement selon leur localité. A l'image de la cazelle de Nouel, les édifices du secteur de Lalbenque sont souvent grands, circulaires et couverts d'un toit conique.

• Puits de Laburgade (6,3 km)

Malgré leur appellation commune de "puits romains", ces 13 puits sont datés du 19e siècle. La présence de puits est courante à proximité des habitations, néanmoins cet alignement est singulier par la densité et le nombre des constructions. Chaque puit est indépendant et avait à l'origine un propriétaire différent. Leur profondeur moyenne est de 3m et ils sont alimentés par différentes résurgences naturelles.

• Lavoir d'Aujols (8,7 km)

Les lavoirs papillons sont une particularité du causse de Limogne. Ce nom poétique leur vient de la disposition en V des pierres à laver, devant lesquelles s'agenouillaient les lavandières pour frotter et battre le linge. Véritable centre de la vie villageoise, le lavoir d'Aujols devient le nouvel espace central du village au 19e siècle, au détriment du bourg initial. La taille importante du lac est due à un agrandissement de 1870.

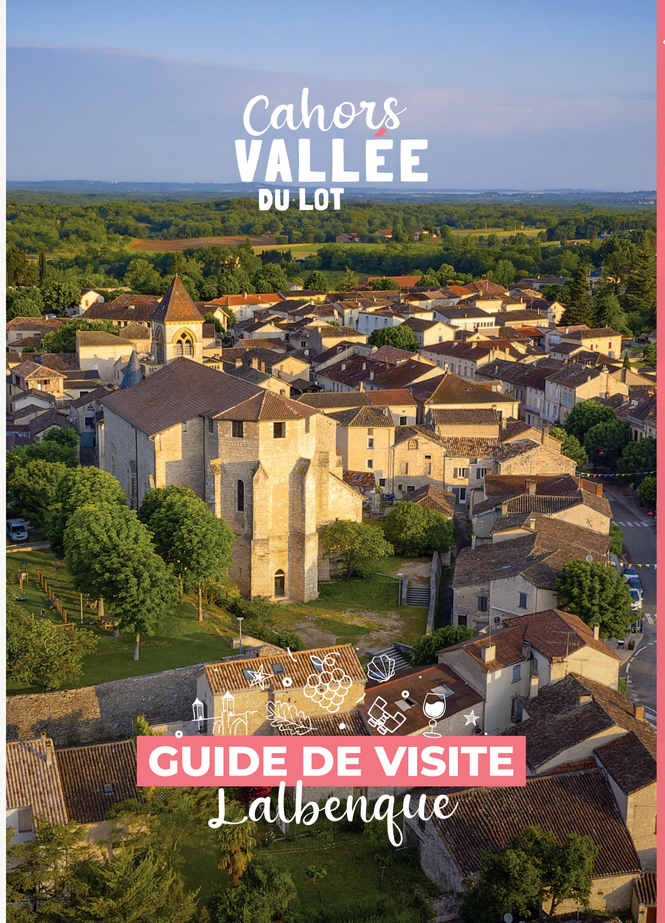
Lavoir d'Aujols

Edition 2023 Création Sylvain Andraud pour EURÉKI / www.eureki.fr - 05 65 23 80 91

Bureau d'information touristique de Lalbenque

38, pl de la bascule – 46230 Lalbenque
Tel : +33 (0)5 65 31 50 08 - contact@cahorsvalleedulot.com

www.cahorsvalleedulot.com



Cahors VALLÉE DU LOT

GUIDE DE VISITE Lalbenque

Crédits photos : ©Fabien Roland photographie / ©C. Rey - Office de Tourisme Cahors - Vallée du Lot / ©Philipe Imbault - Lot Tourisme
Couverture : ©Fabien Roland photographie / Impression : Boissor Imprimerie

ZOOM SUR... LA CAPITALE DE LA TRUFFE NOIRE

Le diamant noir de Lalbenque se fait discret, bien caché sous terre. Il se nomme *Tuber Melanosporum*, plus connu sous le nom de truffe noire du Quercy ou du Périgord. Réputé pour son goût et son parfum raffiné, ce condiment de luxe se négocie entre 600 et 1000 €/kg et confère à Lalbenque une renommée internationale.

Ce champignon se développe dans les sols argilo-calcaire, de 10 à 30 cm de profondeur, dans des forêts de chênes verts ou pubescents. Il naît au mois d'avril/mai sur les racines des arbres, de la fructification entre un mycélium et l'arbre. La truffe est récoltée à maturité entre décembre et mars, et pèse de 15 à 80 g.

Pour être mise au jour, la truffe est cavée à l'aide d'un chien ou d'un cochon éduqué à repérer son odeur. L'œil averti pourra la localiser en observant des cercles dénués de végétation au pied des arbres, appelés "brûlés" ou "ronds de sorcières", voire en observant le vol des mouches.

La truffe est connue depuis l'Antiquité. Qualifiée de champignon maléfique au Moyen Age, elle est réhabilitée au 14e siècle par le pape Jean XXII. Jusqu'au 19e siècle, elle se développe naturellement et est récoltée par les paysans qui en tirent un revenu d'appoint. Face à la demande croissante, des truffières sont plantées pour tenter de domestiquer ce mystérieux champignon. La culture de truffes reste cependant difficile : un chêne truffier commence à produire au bout de 5 à 10 ans pour 10 à 20 ans. L'apogée de la production a lieu après 1880, en utilisant les anciens vignobles détruits par le phylloxéra. Les 2 guerres mondiales ralentissent la production jusqu'à sa relance vers 1960, marquée par la création du marché aux truffes.

LE MARCHÉ AUX TRUFFES

La truffe noire est au centre d'un véritable art de vivre, justifiant son inscription à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de France en 2020.

Le marché au gros de Lalbenque, labellisé Site Remarquable du Goût en 1994, se distingue par son cérémonial unique aux pratiques codifiées : tous les mardis depuis 1962, les étals sont installés et protégés d'une corde derrière laquelle les acheteurs patientent. Les truffes sont présentées dans des paniers d'osier doublés d'un torchon à carreaux rouges et blancs, sans prix. Au coup de sifflet, négociations et ventes se déroulent promptement, suivies de la pesée et du paiement. En parallèle, se déroule le marché au détail.

TRUFFE D'HIVER TRUFFE D'ÉTÉ

Lorsque les beaux jours arrivent, la truffe noire cède la place à la truffe d'été, *Tuber Aestivum,* qui se distingue par sa couleur intérieure blanche. Moins prisée, elle n'en reste pas moins appréciée des consommateurs qui la retrouvent les dimanches d'été au marché de Limogne-en-Quercy (22 km).

Pour découvrir les autres variétés de truffes, un parcours de Géocaching est disponible.

UN PEU D'HISTOIRE

Situé entre causse de Limogne et Quercy Blanc, le village de Lalbenque est implanté dans des paysages calcaires, alternant pelouses sèches et zones boisées, au sein du Parc Naturel Régional des Causses du Quercy.

Une occupation humaine est attestée dès le néolithique, par les nombreux dolmens recensés. Le village est également situé à proximité de plusieurs routes utilisées dès l'Antiquité, dont la voie romaine de Cahors à Rodez.

La première mention de Lalbenque apparait aux alentours de l'an Mil. C'est cependant au 13e siècle que le *castrum*, village fortifié, se développe sous la houlette des seigneurs de Vayrols. Il est structuré autour de deux pôles : l'abbaye à l'est et le château seigneurial à l'ouest, entourés de fortifications et d'un fossé. Ces deux entités sont reliées par une rue principale correspondant à l'actuelle rue des Tisserands. Un *barri* (faubourg) est attesté au nord.

En 1430, la seigneurie passe par mariage des Vayrols aux Contaud, puis aux La Valette-Parisot vers 1600 et jusqu'à la Révolution. Jean de La Valette, seigneur de Lalbenque, est apparenté à son célèbre homonyme, fondateur de la capitale de Malte, "La Valette", en 1565.

Au 19e siècle, le village connait son apogée grâce à l'agriculture, portant la population à 2 000 habitants. La culture est essentiellement tournée vers l'élevage, les céréales et la vigne. Après 1880, la destruction du vignoble par le phylloxéra et la chute des prix agricoles orientent l'activité vers une nouvelle production qui fera la renommée du village : la truffe noire.

LE TRÉSOR DE LALBENQUE

Le sous-sol de Lalbenque recèle bien des trésors : "diamant noir", mais aussi argent et cuivre. En 2022, un diagnostic archéologique préventif permet la mise au jour de 277 monnaies médiévales conservées dans un pot de céramique. Les deniers de Cahors, Rodez et Viviers (Ardèche) sont datées de la fin 12e/ début 13e siècles. Cette découverte exceptionnelle s'ajoute aux deux autres trésors monétaires découverts à Gramat et Carlucet.

LES TRESSES DE PAILLE

Au 19e siècle, la fabrication de tresses de paille assure un revenu complémentaire aux habitants. La paille de blé de qualité est triée, égrainée, blanchie, teintée puis tressée, avant d'être vendue aux fabriques de chapeau de Caussade, Septfonds et Montauban, lors de la foire du dimanche jusqu'en 1910. En 1884, ce commerce est facilité par l'ouverture de la ligne de train Montauban-Cahors.

1 Entrée du *castrum*

En 1840, la rue est percée au niveau de l'emprise du fossé qui ceinturait le *castrum*. Elle doit son nom actuel au marché qui y prend place tous les mardis depuis 1962. L'entrée de la rue de l'église correspond à l'emplacement de la porte nord du *castrum* (disparue). Face à elle, le principal faubourg médiéval s'étendait de l'autre côté de la route actuelle.

2 Eglise Saint-Quirin

L'église, mentionnée dès 1090, doit son aspect actuel à une reconstruction du 15e/16e siècle, lui conférant ses dispositifs fortifiés. En 1876, la façade occidentale, le porche et le clocher sont réédifiés. La nouvelle flèche néo-gothique est détruite, lors d'un orage en 1965 et ne sera pas reconstruite à l'identique.

A l'intérieur, le chœur conserve un mobilier décoratif baroque, classé au titre des Monuments Historiques, dont la pièce maîtresse est le retable en bois sculpté peint et doré à la feuille d'or. Réalisé vers 1640 pour l'église du couvent des Chartreux de Cahors, l'ensemble est transféré à Lalbenque après la Révolution.

3 Fresque Jules Cubaynes

Cette peinture murale rend hommage au poète occitan Jules Cubaynes (1894-1975), natif de Lalbenque. Son portrait en buste est représenté au premier plan d'un décor mettant en scène des éléments identitaires du paysage des causses : pigeonnier, chêne truffier, brebis caussenarde, cazelle, etc.

4 Monument aux morts

Ce monument a été érigé en 1923 par la marbrerie générale de Paris, d'après un modèle choisi sur catalogue. La figure du poilu défendant le drapeau est une représentation classique, symbolisant la bravoure du soldat. Le même archétype est utilisé dans d'autres communes du département, dont Varaire (15 km) et Cajarc (35 km).

5 Maison Boissy

Cette maison comporte un niveau à pans de bois en encorbellement datant des 15/16e siècles. Cette période est marquée par de nombreuses reconstructions suite aux dégâts occasionnés par la guerre de Cent Ans, dont une dizaine de maisons du village conservent des vestiges. Le hourdis (couche de remplissage), initialement en moellons de pierre calcaire, a été remplacé par de la brique après 1980.

6 Porte du Balat

Le *castrum* était protégé d'une enceinte, probablement formée de maisons jointives aux murs aveugles. Un fossé complétait ce dispositif défensif, auquel fait référence le toponyme "balat" signifiant "fossé". L'enceinte était percée de plusieurs portes : la porte du Balat, une tour-porte au nord-est (disparue) et hypothétiquement 3 autres portes figurant sur le cadastre napoléonien.

7 Maison à bolet

Cette maison quercynoise présente des éléments caractéristiques de l'architecture rurale du 19e siècle : un niveau de cave ouvert d'une large porte et servant à l'activité agricole, un niveau d'habitation accessible par un escalier extérieur couvert (bolet) et un niveau de pigeonnier sous combles.

8 Emplacement du château

Le château seigneurial et ses dépendances occupaient l'emplacement de l'actuelle salle des fêtes. Vendu à la Révolution, il est sans doute détruit peu après, bien que les derniers vestiges (remparts et tours) semblent avoir subsisté jusqu'à la fin du 19e siècle.

9 Fresque place du Fajals

Cette fresque de 2016 met en avant deux éléments du patrimoine lalbenquois. En partie gauche, un trufficulteur et son chien évoluent dans un paysage caractéristique du causse : chênes truffiers et cazelle en pierre sèche. En partie droite, deux randonneurs évoquent le passage du chemin de St-Jacques-de-Compostelle (GR65 – voie du Puy) à proximité immédiate du bourg.

10 Croix du Mercadiol (500m)

Symbole de foi au rôle protecteur, les croix calvaires sont particulièrement nombreuses sur le secteur de Lalbenque. La croix du Mercadiol est datable du 19e siècle et présente une iconographie récurrente de ces monuments : le Christ en partie haute, un ostensoir et la Vierge sur le fut. Le style naïf de la sculpture est représentatif de l'art lapidaire rural.

11 Pigeonnier du Mercadiol (500m)

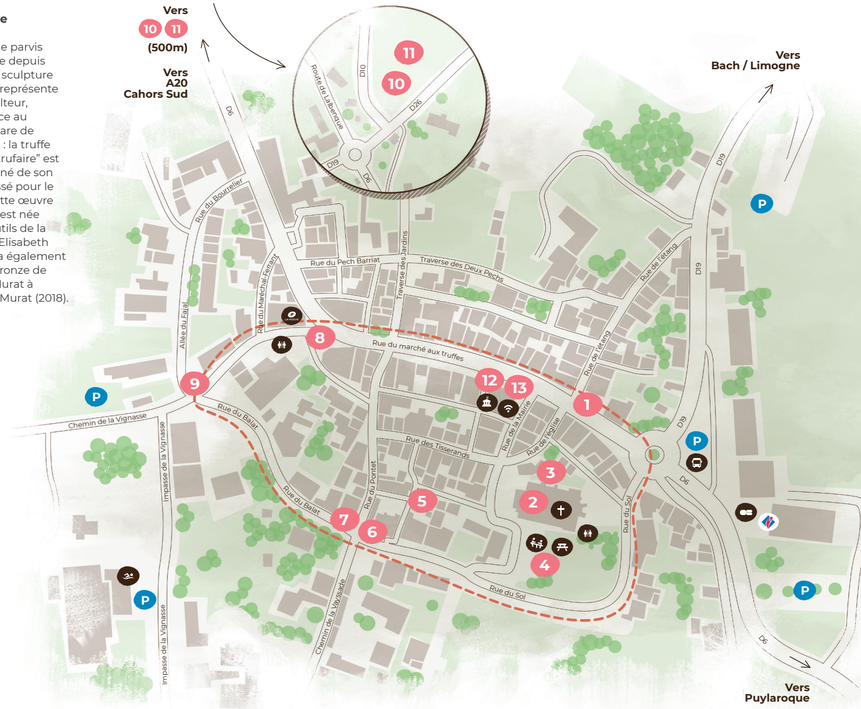
Les pigeonniers étaient essentiels pour récupérer la colombine (fiente de pigeons) servant d'engrais aux cultures. Ce pigeonnier-tour de forme circulaire date du 19e siècle. Il est surmonté d'une plateforme d'envol pour les pigeons et comporte une rampe en pierre empêchant les prédateurs d'accéder aux nids.

12 Hôtel de ville

Entre 1836 et 1845, un nouveau bâtiment est construit pour accueillir la municipalité, précédemment située rue des Tisserands. Il est édifié à l'emplacement d'une tour médiévale, qui était probablement incluse dans l'enceinte du castrum. Bâtiment polyvalent, l'hôtel de ville accueillait également la halle aux grains au rez-de-chaussée et le prétoire (tribunal) à l'étage.

13 Lo Trufaire

Assise sur le parvis de la mairie depuis 2016, cette sculpture en bronze représente un trufficulteur, en référence au produit phare de Lalbenque : la truffe noire. Ce "trufaire" est accompagné de son chien, dressé pour le cavage. Cette œuvre à échelle 1 est née sous les outils de la sculptrice Elisabeth Cibot, qui a également réalisé le bronze de Joachim Murat à Labastide-Murat (2018).



- Parking
- Toilettes publiques
- Aire de pique-nique
- Distributeur bancaire
- Bureau de Poste
- Aire de jeux
- Eglise
- Piscine
- Bus
- Mairie
- Wifi
- Office de Tourisme
- Limite du *castrum*